



Notre avenir passe par l'Université



Robert Alfonsi,
Viviane Driquez,
Lorenzo Matéos
et Sophie Lebedel,
conseillers municipaux
Groupe de la gauche
toulonnaise



L'avenir de notre Université est un enjeu majeur pour le développement et l'attractivité de notre ville et plus largement de toute l'agglomération.

Avec le logement et les transports, l'Université et l'offre de formation conditionnent l'avenir de notre territoire. Notre Université, outre les problèmes qu'elle affronte actuellement et qui font la une de la presse, souffre de lourds handicaps :

- sa localisation, hors de la ville centre
- l'absence d'un lieu de transport moderne
- une offre de formation insuffisante
- un déficit de logements étudiants.

Cette situation a des conséquences graves, elle peut mettre en danger l'existence même de l'Université, dont la faible attractivité est soulignée par l'exode des étudiants.

En effet, 73 % des jeunes varois désirant poursuivre des études supérieures le font 40 ans après la création du campus de La Garde hors des "frontières" de notre département.

Ainsi le ratio population-étudiants est le plus faible de France, pour Toulon et le Var.

Ainsi, la ville de Toulon se situe à la dernière place pour l'accueil des étudiants dans une enquête récente de l'Express.

C'est dire tout le travail qu'il faut faire pour aider au développement et au rayonnement de notre Université.

Aujourd'hui nous flirtons dangereusement avec la zone des 10 000 étudiants qui est le seuil indispensable pour demeurer une Université et dispenser des Masters.

En deçà, la rétrogradation en collègue universitaire est assurée avec les graves conséquences que cela entraîne.

S'il faut assurément accueillir et former de jeunes étrangers (c'est aussi le rôle de l'Université Française) il faut comprendre pourquoi les jeunes Toulonnais et Varois délaissent en trop grand nombre "leur" université. Et, à partir de ce constat, y porter remède. Aix/Marseille va bénéficier avec les effets du plan campus d'une dynamique nouvelle.

Dans ce contexte délicat, aggravé par les événements actuels que nous déplorons, il faut plus que jamais faire de l'avenir de notre Université un axe prioritaire des politiques publiques.

C'est la condition nécessaire pour éviter le déclin et la relégation qui au-delà de ceux de l'Université seraient aussi les nôtres. ■

Groupe de la
Gauche Toulonnaise

Robert Alfonsi,
Viviane Driquez,
Lorenzo Mateos,
et Sophie Lebedel

Contact
Hôtel de ville 04 94 36 89 11